

CHRÉTIEN-SYLVAIN SLINGENEYER

MEMBRE EFFECTIF

L'année 1889 a été une année de deuil pour le Cercle archéologique d'Enghien. Cette société a eu à déplorer la perte de plusieurs de ses membres les plus actifs et les plus dévoués. Sylvain Slingeneyer a été enlevé le premier, le 16 février, à l'âge de 69 ans.

Bien que né dans un modeste village de la Flandre, il appartenait par sa famille à la ville d'Enghien. Ses ancêtres étaient venus s'y établir dès les premières années du XVIII^e siècle et n'ont cessé d'y résider depuis lors. Son père, Jean-André Slingeneyer, était né à Enghien le 17 août 1787 et avait épousé en cette ville, le 17 septembre 1817, Anne-Marie-Joseph-Julie Pauwels.

Notre collègue remplit pendant de longues années les fonctions de receveur de l'enregistrement et des domaines. Il épousa à Enghien, le 29 octobre 1851, demoiselle Rosalie-Antoinette Dewerchin. Cette union ne fit que raviver l'affection qu'il portait à notre cité et l'amena à y prendre sa retraite.

Il était officier de l'ordre du Nicham Iftikhar.

Ses funérailles ont eu lieu à Enghien le 20 février. Lors de la levée du corps, M. l'avocat Ernest Matthieu, au nom du Cercle archéologique d'Enghien, a rappelé en ces termes la carrière du défunt :

« Messieurs,

» Je viens au nom du Cercle archéologique, rendre un
» dernier hommage au collègue dévoué dont nous déplorons la
» perte.

» Sylvain Slingeneyer naquit le 13 août 1818 à Loochristy, petit village de la Flandre orientale. Après de fortes études humanitaires, il fut admis dans l'administration de l'enregistrement et des domaines; il gravit successivement les divers échelons de cette carrière et dans les diverses fonctions qu'il fut appelé à occuper, il se fit remarquer par sa droiture, sa régularité et ses aptitudes; tout en sauvegardant scrupuleusement les droits de l'administration, il se montra toujours dans ses rapports avec le public d'une parfaite urbanité et d'une rare obligeance.

» Aussi lorsqu'en 1880 l'âge de la retraite eut sonné pour lui, il partit emportant les regrets de tous ceux qui se trouvaient en relation avec lui.

» Slingeneyer vint alors se fixer définitivement à Enghien; il n'était pas pour nous un étranger, sa famille y avait, en effet, occupé avec distinction diverses fonctions publiques à une époque difficile, lorsqu'au lendemain de la révolution française, il fallait réorganiser l'autorité ébranlée par de fortes commotions. Slingeneyer y passa les dernières années de sa vie entouré de l'affection d'une épouse dévouée et s'y concilia en peu de temps l'estime de ses concitoyens d'adoption; l'aménité de son caractère, sa franchise, son abord facile et agréable, sa grande obligeance lui valurent de nombreux amis.

» Le 24 juin 1881, Sylvain Slingeneyer fut admis comme membre effectif du Cercle archéologique d'Enghien. Il suivit avec intérêt les travaux d'une association qui avait pour but de faire connaître le passé historique de notre région. Il jugea avec raison, ne pouvant mieux employer les loisirs de ses dernières années, qu'en se livrant à des investigations curieuses sur les anciennes institutions d'Enghien. Il devint ainsi un lecteur assidu de la bibliothèque royale de Bruxelles et y recueillit un grand nombre de notes intéressantes. Notre

- » collègue se plaisait à communiquer au Cercle archéologique
» le résultat de ses études ; il a publié dans nos *Annales* une
» notice sur *le tableau de Notre-Dame de Messine* qui est con-
» servé en cette ville. Il a fait paraître en outre des recherches
» sur l'origine de l'église de Notre Dame à Hal.
- » Malheureusement les infirmités sont venues le frapper et
» le condamner à l'inaction. Pendant de longs mois la maladie
» l'a cloué sur un lit de douleur. En vain, les soins les plus
» dévoués lui furent prodigués ; notre collègue nous a été ravi
» pour toujours.
- » Cher collègue, nous conservons fidèlement ton souvenir et
» nous espérons que tes vertus chrétiennes, éprouvées par la
» souffrance, ont déjà reçu là-haut leur récompense.
- » Au nom du Cercle archéologique, cher collègue, adieu. »